



Paris, le 15 avril 2019

LES SYNDICATS D'ENSEIGNANTS DU PRIVÉ SOUS CONTRAT S'ADRESSENT AUX PARENTS D'ÉLÈVES EN LYCÉES PROFESSIONNELS

Le lycée professionnel en voie d'extinction au profit de l'apprentissage

Depuis des décennies, on parle de la fin des lycées professionnels. **Mais, la réforme BLANQUER sonne, indubitablement, le glas des structures professionnelles actuelles.** Les pertes d'heures sont, pour partie, masquées par de nouvelles heures d'Accompagnement Individualisé en classe entière. Or, l'effectif important de ces classes ne permettra pas une aide personnalisée !

Les sept principaux syndicats de l'enseignement privé sous contrat sont unis, et c'est une première, pour s'opposer à cette réforme. POURQUOI ?

LYCÉE PROFESSIONNEL ET APPRENTISSAGE

La réforme prévoit que les lycées professionnels deviennent, aussi, centres d'apprentissage. Dans certaines académies cette situation est déjà expérimentée : des apprentis et des étudiants sous statut scolaire se retrouvent dans une seule et même classe.

La généralisation de cette situation va poser de nombreux problèmes :

- premièrement, moins d'heures dédoublées. Les apprentis n'étant pas comptabilisés dans l'effectif de la classe par l'Éducation nationale, le seuil de dédoublement pour une classe ne sera plus atteint, il n'y aura donc plus de travail en demi groupe.

- deuxièmement, les élèves sous statut scolaire suivent leur formation professionnelle durant des périodes de stage limitées à 2 mois par an, alors que les apprentis sont en entreprise la moitié du temps.

Comment, alors, suivre une progression homogène ?

DES CONTENUS DE PROGRAMMES ALLÉGÉS :

ACCÈS PLUS DIFFICILE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

Évoquons donc ces nouveaux programmes. Ceux-ci nous apparaissent vidés de leur substance. En français et en mathématiques, par exemple, les heures disciplinaires sont réduites drastiquement. Les programmes comportent moins d'objets d'études en français et moins d'œuvres à étudier. Par contre, le professeur de français co-animera des heures de cours avec le professeur d'enseignement professionnel : l'objectif étant de former des élèves afin de répondre aux besoins du marché. Ces derniers n'auront pas été suffisamment formés, ce qui peut compromettre l'évolution de leur carrière. Idem pour l'enseignant de mathématiques.

L'allègement des grilles horaires ainsi que la conception utilitariste de l'enseignement général vont rendre les poursuites d'études en BTS plus difficiles encore.

GHETTOÏSATION PROGRAMMÉE DE LA VOIE PROFESSIONNELLE

C'est une ghettoïsation de la voie professionnelle qui se profile. Il s'agit, avant tout, d'organiser l'enseignement professionnel pour le mettre exclusivement sous la coupe des branches patronales et au service de l'apprentissage.

L'intersyndicale de l'enseignement privé le déplore. Car nous avons bien saisi que l'objectif de cette réforme est de produire une main d'œuvre à bas coût pour le monde de demain, sans progression possible.

L'intersyndicale de l'enseignement privé est attachée à une voie professionnelle qui permet l'insertion professionnelle ou la poursuite d'étude, au choix de l'élève, elle défend aussi l'égalité des trois voies du lycée et le rôle émancipateur de l'École.